

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 21 (1919)

Heft: 2

Artikel: Delegiertenversammlung des Bernischen Mittellehrervereins = Assemblée des délégués de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes

Autor: Graf

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

13. *Varia. a. Stamm*, Schwarzenburg, wünscht, dass der K.V. Schritte tue, dass der ausserordentliche Staatsbeitrag an die Gemeinden pro 1918 endlich ausbezahlt werde.

b. *Läuffer*, Bern: Die Frage des Anschlusses an den Gewerkschaftsbund sollte in den Sektionen trotz des heutigen Beschlusses in Verbindung mit der Besoldungsbewegung besprochen werden. Zentralsekretär *Graf*: Das Arbeitsprogramm pro 1919/20 wird durch die Besoldungsbewegung völlig mit Beschlag belegt. Eine Abstimmung über die Anregung *Läuffer* findet nicht statt und ist auch nicht nötig, da die Sektionen in der Wahl ihrer Diskussionsthemen, mit Ausnahme der obligatorischen Fragen, frei sind.

c. *Blum*, Müntschemier, wünscht, dass die Versammlung der Vereinsleitung ausdrücklich ihre Arbeit verdanke, was auch geschieht.

Um 5 $\frac{1}{2}$ Uhr schliesst Präsident *Schläfli* die arbeitsreiche Tagung.

Der Protokollführer:
Graf.

Delegiertenversammlung

des Bernischen Mittellehrervereins

Samstag den 14. Juni 1919, vormittags 10 Uhr,
im Bierhübeli, Bern.

Anwesend: Der Präsident der Abgeordnetenversammlung, Dr. *Antenen*, Biel, als Gast der Präsident des K.V. des B. L. V., *Siegenthaler* in Wangen a. A. 38 Delegierte, Grossrat *Reist* in Bümpliz, sechs Mitglieder des K. V. — Protokollführer: Zentralsekretär *Graf* und Fr. *Keller*.

Verhandlungen:

1. Präsident Dr. *Antenen* eröffnet die Sitzung, indem er die Anwesenden bittet, die Debatten in würdiger Weise zu führen. Er begrüsst besonders die Gäste, die Herren *Siegenthaler* und Grossrat *Reist*. — Der Präsident weist hin auf den kommenden Weltfrieden. Möge er erfüllen, was man von ihm erwartet: dass jeder Mensch ein anständiges Dasein führen kann. Ein neues Geschlecht muss heranwachsen, und da zeigen sich für uns Erzieher neue Aufgaben! Deshalb verlangen wir in erster Linie genügende Besoldungen, dass wir unsere ganze Kraft der Schule und dem Erziehungswerk widmen können.

2. Als *Stimmzähler* werden gewählt: Dr. *Teuscher*, Biel, und *Schläfli*, Frutigen.

13° *Divers. a. Stamm*, Schwarzenbourg, désire que le C. C. prenne des mesures pour que le subside extraordinaire de l'Etat aux communes pour 1918 soit enfin payé.

b. *Läuffer*, Berne. La question de l'adhésion au syndicat ouvrier, liée au mouvement des salaires, devrait être traitée dans les sections malgré la résolution prise aujourd'hui. Le secrétaire central *Graf*: Le programme d'activité pour 1919/20 est plus que rempli par le mouvement des traitements. La proposition *Läuffer* n'est pas mise au vote, ce qui d'ailleurs n'est pas nécessaire, car les sections ont toute liberté pour choisir leurs sujets de discussion, à l'exception des questions obligatoires.

c. *Blum*, Monsmier, désire que l'assemblée remercie la direction de la Société pour son travail; il en est fait ainsi.

A 5 $\frac{1}{2}$ heures, le président *Schläfli* clôt cette laborieuse séance.

Le secrétaire:
Graf.

Assemblée des délégués

de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes,

le samedi, 14 juin 1919, à 10 heures du matin,
au Bierhübeli, à Berne.

Présents: Le président de l'assemblée des délégués, M. le Dr *Antenen*, Bienne; comme hôte le président du C. C. du B. L. V., M. *Siegenthaler*, Wangen-sur-l'Aar; 38 délégués; le député au Grand Conseil, M. *Reist*, Bümpliz; 6 membres du C. C. Secrétaires: M. *Graf*, secrétaire permanent, et M^{lle} *Keller*.

Délibérations.

1° Le président, Dr *Antenen*, ouvre la séance en priant l'assemblée de délibérer dignement. Il salue spécialement la présence des invités. MM. *Siegenthaler* et *Reist*. — Le président, faisant allusion à la paix mondiale qui pointe à l'horizon, espère qu'elle réalisera les vœux de chacun, et que sous son égide tout être humain pourra mener une vie convenable. Aux nouvelles générations de montrer ce dont elles sont capables et à nous, éducateurs, le devoir de les éclairer! C'est pourquoi nous réclamons avant tout des salaires suffisants pour pouvoir vouer toutes nos forces à l'école, à l'instruction et à l'éducation.

2° Ont été nommés *scrutateurs*: MM. le Dr *Teuscher*, Bienne, et *Schläfli*, Frutigen.

3. Das *Protokoll*, erschienen im Korrespondenzblatt vom 31. August 1918, wird genehmigt.

4. *Jahresbericht. Arni*, Präsident des K. V., verweist hinsichtlich der Resultate betreffend unsere Eingabe über die Zeugnisbüchlein und die Vereinheitlichung der Lehrmittel im fremdsprachlichen Unterricht auf die Publikation des K. V. im Korrespondenzblatt Nr. 10, letzter Jahrgang, Seite 149. — Der Jahresbericht wird genehmigt.

5. *Jahresrechnung*. Diese verzeigt an Einnahmen Fr. 13,448.70, an Ausgaben Fr. 10,617.30 (Vermögen auf 1. April 1919 Fr. 2831.40). Zentralkassier Gsteiger meldet, dass die letztes Jahr gewünschte Ausstandskontrolle angefertigt worden ist. Sie verzeigt 11 Ausstände im Betrage von Fr. 89. Im Namen der Revisionskommission referiert *Widmer*, Bern. Die Revisoren haben die Rechnung geprüft, mit den Belegen verglichen und in allen Teilen richtig befunden. Sie empfehlen sie der Delegiertenversammlung unter bester Verdankung an den Zentralkassier zur Genehmigung. Die Ausstandskontrolle soll unter Namensnennung der rückständigen Mitglieder sorgfältig weitergeführt werden. Ferner sollen die Beiträge von den Sektionskassieren rechtzeitig einkassiert werden. — Die Jahresrechnung 1918/19 wird unter bester Verdankung an den Zentralkassier, Herrn Gsteiger, Biel, genehmigt.

6. *Festsetzung des Jahresbeitrages pro 1919/20. R. Schmid*, Mitglied des K. V., referiert. Der B. L. V. hat seinen Jahresbeitrag auf Fr. 20 festgesetzt. Die Besoldungsbewegung verlangt die Bereitstellung grösserer finanzieller Mittel. Dann mussten auch die Besoldungen auf dem Sekretariat den Zeitverhältnissen angepasst werden, denn wir können nicht für uns anständige Gehälter fordern und unsere Funktionäre schlecht bezahlen. In den Fr. 20 ist dann alles inbegriffen, die Beiträge an den B. L. V. und den B. M. V., ferner für die Lehrer an rein staatlichen Schulen der Beitrag an den Verband der Staatsbeamten. Redner beantragt, die Fr. 20 einstimmig zu genehmigen.

Schläfli, Frutigen, fragt sich, ob die Fr. 18, die dem B. L. V. zukommen, genügen; es wäre vielleicht klüger, auf Fr. 24 zu gehen. Einen eigentlichen Antrag stellt *Schläfli* nicht. Der Antrag *Schmid*, Fr. 20, wird einstimmig gutgeheissen.

7. *Berichterstattung über die in der Delegiertenversammlung 1918 angenommenen Postulate*. Referent *Arni*, Präsident des K. V.

a. Postulat *Siegenthaler*, Zweisimmen. Der K. V. soll prüfen, ob nicht eine andere Zusammensetzung des K. V. tunlich wäre, sei es durch Rück-

3° Le *protocole* qui a paru dans le Bulletin du 31 août 1918 est approuvé.

4° *Rapport annuel*. M. *Arni*, président du C. C., se réfère à la publication du C. C. dans le n° 10 du Bulletin de l'an dernier, page 149, pour ne pas revenir sur les résultats de notre requête concernant les bulletins scolaires et l'unification des objets d'enseignement des langues étrangères. — Le rapport annuel est accepté.

5° *Comptes annuels*. Ils accusent fr. 13,448.70 de recettes et fr. 10,617.30 de dépenses (fortune au 1^{er} avril 1919 fr. 2831.40). Le caissier central, M. Gsteiger, communique que le contrôle des arriérés, désiré par l'assemblée de l'an dernier, a été établi et qu'il accuse 11 arriérés au montant de fr. 89. M. *Widmer*, Berne, rapporte au nom de la commission de revision. Les reviseurs ont examiné les comptes qu'ils ont comparés aux récépissés et les ont trouvés exacts en tous points. Ils en recommandent l'acceptation à l'assemblée avec remerciements au caissier central. Le contrôle des arriérés doit continuer à fonctionner et à nommer les membres qui ne paient pas leurs cotisations. En outre, les caissiers de sections sont priés d'encaisser à temps les cotisations. — Les comptes annuels pour l'exercice 1918/19 sont approuvés avec remerciements au caissier central, M. Gsteiger, Bienne.

6° *Fixation de la cotisation annuelle pour 1919/20*. M. *Schmid*, membre du C. C., rapporte. Le B. L. V. a fixé la cotisation annuelle à fr. 20. Pour mener à bien la campagne en faveur des traitements, il faut plus d'argent. En outre, les salaires du secrétariat doivent s'adapter aux conditions actuelles; en effet, nous ne saurions réclamer pour nous des traitements convenables et en refuser à nos fonctionnaires. Dans la somme de fr. 20, tout est compris, la cotisation au B. L. V. et celle au B. M. V., et même la cotisation à la Société des employés de l'Etat qu'ont à verser les maîtres des écoles purement cantonales. Le rapporteur propose qu'on vote à l'unanimité la finance de fr. 20.

M. *Schläfli*, Frutigen, se demande si les fr. 18 qui doivent revenir au B. L. V. suffisent et s'il ne serait pas indiqué de porter la cotisation à fr. 24, sans pour cela faire de proposition ferme. La proposition *Schmid* qui fixe la cotisation à fr. 20 est acceptée à l'unanimité.

7° *Rapport sur les postulats adoptés par l'assemblée des délégués de 1918*. Rapporteur *Arni*, président du C. C.

a. Postulat *Siegenthaler*, Zweisimmen. Le C. C. examinera s'il n'y a pas lieu de changer le mode de composition du C. C., soit en revenant au vieux

kehr zum alten Vorortssystem, sei es durch Uebergang zum System des B. L. V., nach dem jede Sektion einen Vertreter erhielt. Der K. V. hat das Postulat geprüft und beschlossen, es zurückzulegen. Vorerst soll der jetzt laufende Turnus einmal durchgeführt werden. Zustimmung.

b. Postulat *Münch* betreffend Separateingabe des B. M. V. wegen Art. 4, Alinea 2, des Teuerungszulagegesetzes. Der K. V. hat diese Eingabe nicht gemacht, da die ganze Bewegung ein möglichst einheitliches Vorgehen der gesamten Lehrerschaft erforderte. Zustimmung.

c. Die *Revision des Unterrichtsplanes* wurde von den Traktanden abgesetzt, da die materiellen Fragen im Vordergrund standen. Zustimmung.

d. *Witwen- und Waisenkasse*. Die Frage muss mit der Revision des Besoldungsgesetzes gelöst werden. Es ist auch ein bezügliches Postulat in die Eingabe vom 1. März 1919 aufgenommen worden. Zustimmung.

e. *Reform des Kadettenunterrichts*. Wir haben ein Rechtsgutachten ausarbeiten lassen, das zum Schlusse kommt, dass das Obligatorium des Kadettenunterrichts rechtlich nicht aufrechterhalten ist. Auf alle Fälle muss der Kadettenunterricht gründlich reformiert werden. Keine Bemerkung.

f. *Persönliche Vorstellung bei Schulausschreibungen* (Postulat Schläfli, Frutigen). Es lässt sich gegen allerlei Missbräuche sehr wenig machen, da infolge des Lehrerüberflusses die Kandidaten selbst alles mögliche vorkehren, um eine Stelle zu finden. *Schläfli*, Frutigen: Mein Postulat scheint nicht richtig aufgefasst worden zu sein. Es kommt vor, dass Schulkommissionen Lehrkräfte zu persönlicher Vorstellung einladen. In diesem Falle sollte eine Entschädigung gewährt werden. *Gempeler*, Thun, unterstützt Schläfli. *Arni* nimmt das Postulat in dieser Fassung namens des K. V. entgegen. Man wird ein Kreisschreiben an die Schulkommissionen richten. Zustimmung.

8. *Ersatzwahl in den Kantonalvorstand*. Fr. *Châtelain*, Biel, hat wegen Rücktritts vom Lehramt ihre Demission als Mitglied und Sekretärin des K. V. eingereicht. Die Demission wird unter bester Verdankung der geleisteten Dienste genehmigt. An die Stelle der Fr. *Châtelain* wählt die Delegiertenversammlung zum Mitglied des K. V. Fr. *Frotté*, Sekundarlehrerin, Biel.

9. *Besoldungsreform*. Das einleitende Referat hält Zentralsekretär *Graf*. Er führt aus: Die Delegiertenversammlung des B. L. V. vom 7. Juni 1919 hat die Aufstellung der definitiven Postulate der Mittellehrerschaft zur Besoldungsreform der Delegiertenversammlung des B. M. V. über-

systeme du Vorort, soit en adoptant le système du B. L. V., d'après lequel chaque section a droit à un représentant. Le C. C., après avoir examiné ce postulat, a décidé de le repousser. Il faut tout d'abord que le «turnus» achève sa révolution. Approuvé.

b. Postulat *Münch* concernant la pétition particulière du B. M. V. à propos de l'article 4, alinéa 2, sur la loi des allocations de renchérissement. Le C. C. n'a pas fait de requête spéciale, sachant que l'union était le plus gros atout dans la réussite de tout le mouvement du corps enseignant. Approuvé.

c. *La revision du plan d'études* a été biffée des tractanda pour pouvoir liquider d'abord les questions matérielles. Approuvé.

d. *Caisse des veuves et des orphelins*. Cette question sera résolue en même temps que celle de la revision de la loi sur les traitements. Du reste, un postulat y relatif se trouve dans la requête du 1^{er} mars 1919. Approuvé.

e. *Réforme du corps des cadets*. Nous avons demandé à qui de droit un préavis juridique qui conclut que, juridiquement, l'enseignement des cadets ne peut pas être maintenu obligatoire. En tous cas, l'enseignement du corps des cadets doit subir une réforme profonde. Pas d'observations.

f. *Présentation des candidats lors des postulations scolaires* (postulat Schläfli, Frutigen). Malgré les abus de toutes sortes, il n'y a pas de remède efficace pour le moment; en effet, la demande dépassant de beaucoup l'offre, les candidats se démènent tant qu'ils peuvent pour trouver une place. *Schläfli*, Frutigen: Mon postulat n'a pas été compris comme je l'entendais. Il arrive que des commissions d'école invitent des maîtres à venir se présenter sans leur accorder d'indemnités. *Gempeler*, Thoune, appuie Schläfli. *Arni* accepte dans ce sens le postulat au nom du C. C. On enverra une circulaire aux commissions d'école. Adopté.

8^o *Election complémentaire au C. C.* M^{lle} *Châtelain*, Bienne, a envoyé sa démission de membre et de secrétaire du C. C. pour la simple raison qu'elle quitte l'enseignement. La démission a été acceptée avec remerciements pour les services rendus. M^{lle} *Frotté*, maîtresse secondaire à Bienne, a été nommée à sa place par l'assemblée des délégués.

9^o *Revision des traitements*. Rapporteur M. *Graf*, secrétaire permanent. L'assemblée des délégués du B. L. V. du 7 juin 1919 a remis à l'assemblée des délégués du B. M. V. le soin de formuler définitivement les postulats du corps enseignant aux écoles moyennes concernant la

tragen und versprochen, diese zu unterstützen, sofern sie sich nicht mit den Beschlüssen des Gesamtvereins direkt in Widerspruch setzt. Zunächst handelt es sich um die *Höhe der Besoldung*. Da müssen wir aufbauen auf die Primarlehrerbesoldungen. Nun wissen wir, dass die Regierung für einen Primarlehrer eine Minimalbesoldung von Fr. 3500 plus Naturalien vorschlägt. Diese durchschnittlich zu Fr. 1000 in all den Orten, in denen Sekundarschulen bestehen, gerechnet, so ergibt sich folgender Ansatz für den Minimalgehalt eines Sekundarlehrers: Fr. 3500 plus Fr. 1000 Entschädigung für Naturalien plus Fr. 1000 Entschädigung für Verzinsung und Amortisation der vermehrten Studienkosten (siehe Eingabe vom 1. März 1919), total Fr. 5500. Es scheint, man rechne in der Regierung mit diesem Ansatz, und wir können uns damit befriedigt erklären. Hinsichtlich der Alterszulagen wollte die Regierung anfänglich keine Regelung treffen; wir aber fordern grundsätzlich Gleichstellung mit der Primarlehrerschaft. Diese verlangt Fr. 2000, auszuzahlen in 12 Jahren; die Regierung will Fr. 1200 offerieren. Um die Differenz wird noch gekämpft werden müssen.

Zur Diskussion wird Anlass geben das Verhältnis der Besoldung der Lehrerinnen zu der der Lehrer. Wir haben absolute Gleichstellung verlangt; die Regierung macht bei der Primarlehrerschaft einen Unterschied von Fr. 200. Die Delegiertenversammlung des B. L. V. hat ihr nach langer Diskussion (siehe Seiten 26 und 27 dieser Nummer zugestimmt. Wir werden das Gleiche tun müssen und für eine Sekundarlehrerin mit voller Stundenzahl Fr. 5300 bis Fr. 7300 fordern.

Ein wichtiges Kapitel ist das der *Lastenverteilung*. Die volle Uebernahme der Barbesoldung durch den Staat drang nicht durch; die altgewohnte Verteilung (50 % Staat, 50 % Gemeinde) kann sich nicht mehr halten, sobald wir die Regelung der Besoldungen nicht mehr in das Ermessen der Gemeinden stellen, sondern sie gesetzlich festsetzen wollen. Auf der Unterrichtsdirktion wird zur Stunde folgender Modus studiert: Die Gemeinde zahlt an jede Sekundarlehrerstelle Fr. 3000 (oder 3500?); der Staat übernimmt den Rest des Grundgehalts und alle Alterszulagen. Wir postulieren:

- a. Gemeinde Fr. 3000
- b. Staat > 2500 Grundgehalt plus Fr. 2000 Alterszulagen.

Ueber diese Leistungen hinaus ist dann der Staat selbstverständlich zu nichts verpflichtet, aber auf der andern Seite kann man von ihm verlangen, dass er schwerbelasteten Gemeinden auch ausserordentliche Staatsbeiträge zahlt sowohl für die Primar- als auch für die Sekundar-

revision des traitements et a promis de les appuyer, en tant du moins qu'ils ne contrecarrent point les décisions de toute la Société. Il s'agit tout d'abord de fixer le *montant du traitement*. Il nous faut prendre comme base les traitements des instituteurs. Nous savons que le gouvernement propose pour l'instituteur primaire un minimum de fr. 3500, plus les prestations en nature. Si l'on compte fr. 1000 en moyenne pour toutes les localités où il y a des écoles secondaires, l'on peut établir la norme suivante pour le traitement minimum d'un maître secondaire: fr. 3500 plus fr. 1000 de dédommagement pour les prestations en nature, plus fr. 1000 d'indemnités pour les intérêts et l'amortissement des frais d'études (voir la pétition du 1^{er} mars 1919), au total fr. 5500. L'on compte, paraît-il, au gouvernement avec cette norme et, nous aussi, nous pouvons y souscrire. Quant aux augmentations pour années de service, le gouvernement ne voulait d'abord pas se lier par un règlement; mais, pour le principe déjà, nous voulons être mis sur le même pied que le corps enseignant primaire. Celui-ci réclame fr. 2000, à verser en 12 ans; le gouvernement ne veut accorder que fr. 1200. C'est donc pour cette différence de fr. 800 qu'il nous faudra lutter.

Il faudra en outre établir le rapport entre le traitement des maîtresses et des maîtres. Nous avons demandé qu'il ne soit fait aucune différence; le gouvernement en fait une de fr. 200 pour le corps enseignant primaire en faveur des maîtres. L'assemblée des délégués du B. L. V. y a adhéré après une discussion approfondie (voir pages 26 à 27 de ce numéro). Nous devons faire de même et réclamer fr. 5300 jusqu'à fr. 7300 pour une maîtresse secondaire chargée du maximum de leçons.

Un point capital est celui de la *répartition des charges*. Nous n'avons pas pu obtenir que l'Etat se chargeât du traitement complet en espèces; l'ancienne répartition (Etat 50 %, commune 50 %) tombera d'elle-même du moment où nous enlèverons aux communes le droit d'établir les traitements pour les fixer par une loi. On étudie maintenant à la Direction de l'instruction publique le mode de répartition suivant: la commune paie pour toute place de maître secondaire fr. 3000 (ou 3500); l'Etat prend à sa charge le reste du salaire initial et toutes les augmentations pour années de service. Nous réclamons pour le traitement:

- a. de la commune . . . fr. 3000
- b. de l'Etat > 2500 plus fr. 2000 d'augmentations pour années de services.

Telles sont les obligations de l'Etat, il est vrai; mais d'un autre côté, l'on peut bien ré-

schulklassen (siehe Seite 22 dieser Nummer). Auf den ersten Blick erscheint diese Lösung für die Städte nicht gerade günstig, da der Staatsbeitrag in einer bestimmten Höhe völlig aufhört; doch ist da zu bemerken, dass durch das neue Gesetz der Staatsbeitrag an die Primarlehrerbesoldungen bedeutend grösser wird. Das wird den Ausgleich schaffen. Auf der andern Seite leuchten die Vorteile ein: *a.* Es gelingt uns auf einen Schlag, die Besoldungsverhältnisse der Landsekundarlehrer zu regeln, was nach dem alten Modus nie und nimmer möglich wäre. *b.* Wir erhalten eine wesentliche Entlastung finanziell schwacher Sekundarschulgemeinden und entgehen der Gefahr, dass einzelne Sekundarschulen eingehen müssen.

Neu soll auch, wie wir vernehmen, die *Fürsorge für das Alter und die Hinterlassenen* geregelt werden. Man studiert die Gründung einer Versicherungskasse. Vielen wird der Art. 4 des Gesetzes über die Aufhebung der Kantonschule in Bern von 1877 leid tun. Sie sagen sich: der sicherte uns eine Pension von 50% der Besoldung zu, ohne dass wir einen Rappen zu zahlen brauchten. Ich stelle drei Fragen: *a.* Zahlten wir denn nichts? War nicht die Prämie eingerechnet in geringerer Besoldung? *b.* Führte nicht das ominöse « kann » in Art. 4 trotz aller Loyalität der Regierung stets eine böse Rolle? *c.* Wo blieb die Fürsorge für die Hinterbliebenen? Die ist ja noch wichtiger als die Pensionierung, denn sehr viele Lehrer sterben im Amt. Wir haben allen Grund, dem Projekt einer Versicherungskasse zuzustimmen, vorausgesetzt, dass der Staat diesem Institut gegenüber seine Pflicht tut, damit es leistungsfähig wird und die Versicherten nicht erdrückt.

Hinsichtlich des *Stellvertretungswesens* stehen wir nach wie vor auf dem Standpunkte der Eingabe vom 1. März 1919. Wir verlangen bessere Bezahlung der Stellvertreter und Entlastung der Lehrerschaft hinsichtlich der Tragung der Stellvertretungskosten. Im erstern Punkte wurde noch nichts bestimmt. Im zweiten Punkte scheint man der Lehrerschaft entgegenkommen zu wollen. Auf alle Fälle muss die Sonderstellung der Mittel-Lehrerschaft verschwinden, sie muss der Primarlehrerschaft gleichgestellt werden.

In Betreff des *Besoldungsnachgenusses* stellen wir uns auf den Boden des Dekrets über die Besoldungen der Staatsbeamten, das in seinem Art. 15 vorsieht, dass der Besoldungsnachgenuss sechs Monate dauert. Bei besondern Verhältnissen kann der Regierungsrat denselben auf fernere sechs Monate ausdehnen. Hervorzuheben ist, dass der Besoldungsnachgenuss nur dann eintritt, wenn der Verstorbene tatsächlich für die Hinterlassenen gesorgt hat. Diese Bestimmung halte ich für durchaus gerechtfertigt.

clamer qu'il vienne en aide aux communes lourdement imposées au moyen de subsides extraordinaires, tant en faveur des écoles primaires que des secondaires (voir page 22 de ce numéro). A première vue, il semble que cette solution ne soit pas favorable aux villes, puisque l'Etat refuse sa quote-part dès que le traitement a atteint un certain montant; cependant, il ne faut pas oublier que, conformément à la nouvelle loi, la contribution de l'Etat aux traitements des maîtres primaires est beaucoup plus forte. La compensation se trouve ainsi réalisée. Et maintenant, voyons un peu quels sont les avantages: *a.* Nous pouvons ainsi régler d'un coup les conditions de traitements des maîtres secondaires, ce que nous n'aurions jamais pu faire d'après l'ancien système. *b.* Nous dégrevons largement les communes trop obérées et ne courons plus le risque de voir se fermer quelques écoles secondaires.

Nous venons d'apprendre qu'un projet est à l'étude pour régler *l'œuvre de prévoyance en faveur de la vieillesse et de la famille privée de son chef*. On étudie la fondation d'une caisse d'assurance. L'article 4 de la loi sur l'abolition de l'école cantonale à Berne de 1877 semble porter préjudice à bien des maîtres qui se disent: cet article nous assurait une pension de 50% du traitement sans que nous eussions rien à déboursier. Mais je veux vous poser trois questions: *a.* Est-ce que nous ne payions vraiment rien? Ne payions-nous pas indirectement la prime en ne touchant qu'un salaire insuffisant? *b.* Et le néfaste « peut » à l'article 4 ne jouait-il pas un bien vilain rôle en dépit de la loyauté du gouvernement? *c.* Où en est l'œuvre de prévoyance pour la famille du défunt? Car enfin, cette œuvre est plus importante encore que la pension dont jouissent vraiment peu de maîtres qui meurent à la tâche. Nous avons tout intérêt à appuyer le projet de fondation d'une caisse d'assurance, en admettant bien entendu que l'Etat y participe largement et qu'ainsi elle n'écrase pas les assurés.

En ce qui concerne *les remplacements*, nous nous en tenons au point de vue exprimé dans notre pétition du 1^{er} mars 1919.

Nous réclamons une amélioration du traitement des remplaçants et un allègement des charges supportées par le corps enseignant. Quant à la première revendication, il n'y a encore rien de décidé; quant à la seconde, il semble qu'en haut lieu on l'envisage avec sympathie. En tous cas, il faut que cette situation particulière seulement au corps enseignant des écoles moyennes disparaisse et qu'ainsi ce dernier jouisse des mêmes droits que le corps enseignant primaire.

En ce qui regarde la *jouissance du traitement* après décès, nous nous plaçons sur le terrain préparé par le décret sur le traitement des

Zum Schlusse möchte ich betonen, dass die Bestimmungen betreffend die Besoldungen nur für die Lehrerinnen und Lehrer an Sekundarschulen und Progymnasien gelten sollen. Gemäss Gesetz über die Aufhebung der Kantonsschule in Bern ist der höhere Mittelschulunterricht im alten Kantonsteil ausdrücklich den Gemeinden zugewiesen worden. Eine Aufhebung dieser Bestimmung wollen wir nicht anstreben, da die höhern Mittelschulen sich nur in den Städten befinden. Die richtige Ansetzung der Besoldungen der Lehrer an höhern Mittelschulen wird sich da leicht ergeben. Dagegen sollen die Vorschriften über Pensionierung, Stellvertretungswesen und Besoldungsnachgenuss für alle gelten. Im Namen des K. V. unterbreite ich Ihnen folgende Resolution:

Die Delegiertenversammlung des B. M. V. vom 14. Juni 1919, in Ergänzung der Resolution der Delegiertenversammlung des B. L. V. vom 7. Juni 1919, ersucht den Regierungsrat des Kantons Bern, die Besoldungsordnung der Lehrer und Lehrerinnen an bernischen Sekundarschulen und Progymnasien auf folgender Grundlage festzusetzen:

I. Höhe der Besoldungen.

1. *Lehrer*: Minimum Fr. 5500, dazu die gleichen Alterszulagen wie die Primarlehrer. Gefordert werden Fr. 2000, auszuzahlen in 12 Jahren.

2. *Lehrerinnen*: Die Lehrerinnen mit gleicher Stundenzahl wie die Lehrer erhalten Fr. 5300 plus die Alterszulagen wie die Lehrer. Die Besoldung der Lehrerinnen mit reduzierter Stundenzahl wird im Verhältnis zu der Besoldung der Lehrerinnen mit voller Stundenzahl festgesetzt.

II. Lastenverteilung.

1. Die Gemeinde übernimmt für jede Lehrerstelle eine Summe von Fr. 3000. Schwerbelastete Gemeinden erhalten für die Sekundarklassen den ausserordentlichen Staatsbeitrag wie für die Primarklassen.

2. Der Staat übernimmt den Rest des Grundhaltes und alle gesetzlichen Alterszulagen.

III. Pensionierung.

1. Die Leibgedinge der bis heute pensionierten Mittellehrer sind zeitgemäss zu erhöhen.

2. Die Mittellehrerschaft, einschliesslich der Lehrer und Lehrerinnen an höhern Schulen, fordert grundsätzlich die Neuordnung der Alters-, Invaliditäts- und Hinterlassenenfürsorge auf Grundlage einer Versicherungskasse, an die der Staat mindestens ebensoviel leistet als die Versicherten.

fonctionnaires de l'Etat, décret qui prévoit à l'article 15 une durée de jouissance de 6 mois pour les ayants droit. En certains cas, le Conseil-exécutif peut prolonger cette durée de six nouveaux mois. Il est à remarquer que cette jouissance après décès n'a force de loi que si le défunt entretenait vraiment sa famille directe ou indirecte. Je tiens cette clause pour tout à fait justifiée.

En terminant, je tiens à insister sur le fait que les décisions concernant les traitements ne s'appliquent qu'aux maîtres et maîtresses des écoles secondaires et des progymnases. Conformément à la loi sur l'abolition de l'école cantonale à Berne, l'enseignement des écoles moyennes «supérieures» du vieux canton relève expressément des communes. Nous nous garderons bien de toucher à cette clause, vu que les écoles moyennes «supérieures» ne se trouvent que dans les villes où il sera facile de dresser la juste échelle des traitements des maîtres de ces dites écoles. Par contre, les prescriptions concernant les pensions, les remplacements et la jouissance du traitement après décès régiront toutes les catégories de maîtres. Au nom du C. C., je vous sou mets la résolution suivante:

L'assemblée des délégués du B. M. V. du 14 juin 1919, vu la résolution de l'assemblée des délégués du B. L. V. du 7 juin 1919, prie le Conseil-exécutif du canton de Berne de prendre pour régler les traitements des maîtres et maîtresses aux écoles secondaires et progymnases bernois la base suivante:

I. Montant des traitements.

1. *Maîtres*: Minimum fr. 5500, plus les mêmes augmentations pour années de service que pour les maîtres primaires, c'est-à-dire fr. 2000, à payer en 12 ans.

2. *Maîtresses*: Les maîtresses qui donnent le même nombre de leçons que les maîtres touchent fr. 5300, plus les augmentations pour années de service, comme les maîtres. Le traitement des maîtresses dont l'horaire de leçons est moins chargé est proportionné au traitement des maîtresses à l'horaire complet.

II. Répartition des charges.

1. La commune verse une somme de fr. 3000 pour toute place de maître. Les communes lourdement grevées ont droit pour les classes secondaires à la cotisation extraordinaire de l'Etat comme pour les classes primaires.

2. L'Etat prend à sa charge le reste du traitement initial et toutes les augmentations légales pour années de services.

IV. Besoldungsnachgenuss, Stellvertretungswesen.

Die Mittellehrerschaft fordert Gleichstellung mit der Primarlehrerschaft. Hinsichtlich des Besoldungsnachgenusses soll Art. 15 des Dekrets über die Besoldungen der Beamten und Angestellten der Staatsverwaltung massgebend sein (6—12 Monate).

Zimmermann, Bern: Die Stadt braucht keine Angst zu haben, da eine sehr wesentliche Entlastung auf den Primarlehrerbesoldungen eintritt. Der Redner schildert eingehend die bisherigen Verhandlungen mit der Regierung hinsichtlich der Besoldungen der Mittellehrer (siehe Seite 28 dieser Nummer).

Dr. *Kordt*, Burgdorf: Bei uns kommt es vor, dass Lehrer teils am Progymnasium, teils am Gymnasium unterrichten. Wie soll es da gehalten werden?

Zimmermann: Derartige Spezialfälle können nicht im Gesetz geordnet werden; sie müssen der Abmachung zwischen Staat und Gemeinde vorbehalten bleiben.

Klopfenstein, Madretsch: Die Erfahrungen, die wir in der seeländischen Besoldungsbewegung gemacht haben, zeigen uns, dass der K. V. auf dem rechten Wege ist. Viele Schulkommissionen haben uns erklärt, dass sie bis auf Fr. 6000 gehen könnten, weiter aber beim besten Willen nicht.

Es wird stillschweigend Eintreten auf die Resolution beschlossen.

In der Detailberatung kommen zuerst die Fragen betreffend die Höhe der Besoldung und der Lastenverteilung zur Sprache. Dr. *A. Renfer* und Dr. *Blaser*, Bern, lassen den bisherigen Modus nicht gerne fahren. Dr. *Blaser* fragt, ob es nicht möglich wäre, staatliche Beiträge auch über das gesetzliche Maximum hinaus zu erlangen. Er glaubt auch, dass mittlere Gemeinden bei dem neuen Modus zu Schaden kämen. *Gempeler*, Thun, und *Lieberherr*, Oberhofen, stehen ganz auf dem Boden der Resolution und sind überzeugt, dass die ganze Sekundarlehrerschaft des Oberlandes den gleichen Standpunkt einnimmt. Mit dem heutigen Modus kommen wir nicht weiter, hat doch gerade in jüngster Zeit Zwissimmen die Einführung von Alterszulagen verworfen.

Dr. *Krieg*, Unterseen, unterstützt die beiden Vorredner. Er weist hin auf das Beispiel Unterseen-Interlaken, zwei Gemeinden mit genau gleichen Lebensverhältnissen. Interlaken hat Fr. 5400 bis 7800 Besoldung; Unterseen Fr. 3800 bis 4600.

Dr. *Thiébaud*, Biel, ist für den neuen Modus als Vertreter desjenigen Landesteiles, der die kleinsten Besoldungen hat.

III. Pensions.

1. La pension des maîtres aux écoles moyennes jouissant déjà de leur retraite est augmentée en proportion de la cherté de la vie.

2. Le corps enseignant des maîtres aux écoles moyennes, y compris les maîtres et maîtresses aux écoles supérieures, réclame en principe une revision de l'assistance en faveur de la vieillesse, de l'invalidité et des survivants qui doit s'effectuer par la fondation d'une caisse d'assurance dans laquelle l'Etat versera au moins la moitié de la prime de l'assuré.

IV. Jouissance du traitement après décès. Remplacements.

Le corps enseignant des écoles moyennes réclame d'être mis sur le même pied que le corps enseignant primaire. Quant à la jouissance du traitement après décès, on se basera sur l'article 15 du décret sur les traitements des fonctionnaires et employés de l'administration de l'Etat (6 à 12 mois).

Zimmermann, Berne: La ville n'a rien à craindre, vu l'important allègement financier réalisé sur les traitements des maîtres primaires. L'orateur décrit en détail les tractations qui ont eu lieu jusqu'ici avec le gouvernement touchant les traitements des maîtres aux écoles moyennes (voir page 28 de ce numéro).

M. le Dr. *Kordt*, Berthoud: Que faut-il faire dans les cas où des maîtres enseignent — comme il arrive souvent chez nous — tant au progymnase qu'au gymnase?

Zimmermann: De tels cas ne peuvent être réglés par la loi, c'est à la commune et à l'Etat à s'entendre.

Klopfenstein, Madretsch: Les expériences faites dans le Seeland à propos de la campagne en faveur des traitements nous ont prouvé que le C. C. est sur le bon chemin. De nombreuses commissions d'école nous ont déclaré qu'elles pouvaient payer jusqu'à fr. 6000, mais pas au delà, malgré toute leur bonne volonté.

L'entrée en matière sur la résolution est votée tacitement.

Les délibérations commencent par le chapitre de la répartition des charges. MM. les Dr. *A. Renfer* et *Blaser*, Berne, préféreraient de ne pas voir disparaître le mode en vigueur jusqu'ici. M. *Blaser* demande s'il ne serait pas possible de réclamer à l'Etat des contributions dépassant le maximum légal. Lui aussi croit que les communes de moyenne importance ne perdraient rien à changer de système. MM. *Gempeler*, Thoune, et *Lieberherr*, Oberhofen, parlent en faveur de la résolution du C. C., convaincus que tout le corps enseignant secondaire de l'Oberland l'appuierait. Nous piétons

Althaus, Huttwil: Der bisherige Modus hat die Solidarität zwischen Primar- und Mittellehrern untergraben.

Graf: Die Lehrerschaft der mittlern Orte hat Besoldungsmaxima von Fr. 7000—7800 erreicht, ist also nicht viel über das hinausgekommen, was wir als Besoldung für die kleinsten Orte erstreben. Ein Hauptvorteil des neuen Modus liegt in der Gewährung staatlicher Alterszulagen. So verliert der Lehrer nicht mehrere Dienstjahre wie jetzt, wenn er die Stelle wechselt.

Widmer, Bern: Die stadtbernische Mittellehrerschaft hat sich letzten Herbst für Beibehaltung des jetzigen Modus entschieden. Heute wird sie noch auf dem gleichen Standpunkt stehen wie damals. Sie macht einen beträchtlichen Teil der Mittellehrerschaft aus. Man sollte auf sie etwas Rücksicht nehmen.

Präsident Dr. *Antenen*: Die Mittellehrerschaft von Biel steht auf dem Boden der Landlehrer.

Zimmermann, Bern, antwortet Dr. Blaser. Nach der neuen Regelung kann selbstverständlich der Staat nicht verhalten werden, an Besoldungen, die über das gesetzliche Maximum hinausgehen, Beiträge zu zahlen, sonst müsste er dies auch gegenüber den Primarlehrerbesoldungen tun.

In der Abstimmung wird der neuen Lastenverteilung, wie sie in der Resolution dargetan ist, mit allen gegen 0 Stimmen zugestimmt.

Höhe der Besoldung.

Althaus, Huttwil, wünscht Anrechnung der Studienjahre. Zentralsekretär *Graf*: Dieser Punkt wird umstritten sein, da Pfarrer, Gerichtspräsidenten etc. diese Anrechnung auch nicht kennen. Selbstverständlich werden gezählt die Dienstjahre an der Primarschule.

Huber, Bern, fragt an, wie man auf die Fr. 5500 gekommen sei.

Graf verweist auf sein Einleitungsvotum und betont, dass für Bern die Naturalien den Ausgleich bringen werden. Die stadtbernische Primarlehrerbesoldung muss im Minimum betragen Fr. 3500 plus Fr. 2000 Naturalienentschädigung, zusammen Fr. 5500 (heute Fr. 4600), die Sekundarlehrerbesoldung Fr. 1000 mehr, also Fr. 6500 (heute Fr. 5225).

Die Versammlung ist mit der Ansetzung eines Minimalgehaltes für Lehrer von Fr. 5500 einverstanden und hält an den Alterszulagen im Betrage von Fr. 2000, auszuzahlen in 12 Jahren, fest.

Lehrerinnenbesoldung.

Frl. *Martig*, Bern, will unbedingt an dem Prinzip «Gleiche Arbeit, gleicher Lohn», festhalten. Sie stellt den Antrag, die Besoldung der

avec le système actuel; Zweisimmen n'a-t-il pas tout dernièrement rejeté l'introduction des augmentations pour années de service.

Dr. *Krieg*, Unterseen, appuie les deux orateurs précédents. Il se réfère à l'exemple donné par Unterseen-Interlaken, deux communes où les conditions matérielles sont les mêmes. Interlaken paie fr. 5400 à fr. 7800; Unterseen fr. 3800 à fr. 4600.

Dr. *Thiébaud*, Bienne, parle en faveur du nouveau système, en qualité de représentant de la contrée qui paie les plus petits traitements.

M. *Althaus*, Huttwil: Le système actuel a rompu les liens de solidarité des maîtres primaires et des maîtres aux écoles moyennes.

M. *Graf*: Le corps enseignant des localités de moyenne importance a obtenu des traitements maxima de fr. 7000 à fr. 7800; il n'a donc pas dépassé de beaucoup le traitement que nous réclamons pour les plus petits endroits. Le principal avantage du nouveau système réside dans l'obtention des augmentations cantonales pour années de service. De cette manière, le maître, en changeant de place, ne perd pas plusieurs années, comme c'est le cas maintenant.

M. *Widmer*, Berne: Les maîtres aux écoles moyennes de la ville de Berne se sont déclarés cet automne en faveur du maintien du mode actuel. Ils ne doivent pas avoir changé d'avis. Ils représentent une forte partie du corps enseignant aux écoles moyennes. L'on devrait avoir quelque égard envers eux.

Dr. *Antenen*, président: Les corps enseignant des écoles moyennes de Bienne partagent l'avis des maîtres de la campagne.

M. *Zimmermann*, Berne, répond à M. le Dr. Blaser. Conformément au nouveau règlement, l'Etat ne saurait être tenu à verser des contributions pour les traitements qui dépassent le maximum légal, car il devrait en faire autant pour les traitements des maîtres primaires.

Dans la votation sur la nouvelle répartition des charges, la résolution du C. C. est acceptée à l'unanimité.

Montant du traitement.

M. *Althaus*, Huttwil, désire que les années d'étude soient comptées. M. *Graf*, secrétaire permanent: Ce point de vue ne saurait prévaloir, vu que les pasteurs, les présidents du tribunal, etc., ne jouissent pas de cet avantage. Mais il est clair que les années d'enseignement à l'école primaire sont comptées.

M. *Huber*, Berne, demande comment on est arrivé à fixer la somme de fr. 5000.

M. *Graf* s'en réfère à son introduction et fait remarquer que pour Berne les prestations

Lehrerinnen sei im Verhältnis zu ihrer Pflichtstundenzahl zu berechnen. Die Pflichtstundenzahl der Lehrerinnen ist ja geringer als die der Lehrer; so wird denn die Besoldung der Lehrerinnen von selbst kleiner.

Graf hätte gegen den Modus nichts einzuwenden, wenn die Frage nicht schon in der Besoldungsordnung der Primarlehrerinnen präjudiziert worden wäre.

Gempeler (Thun), *Schmid* (Lyss), *Gsteiger* (Biel), *Grossrat Reist* (Bümpliz) und *Imobersteg* (Bern) stehen alle auf dem Boden, dass der Antrag der Lehrerinnen prinzipiell berechtigt sei, dass aber praktische Erwägungen den Ausschlag geben müssten. Namentlich im Grossen Rate gehe es nicht nach Prinzipien, sondern nach praktischen Rücksichten.

Frl. Martig stellt hierauf fest, dass die Lehrer prinzipiell auf dem Boden des Postulates « Gleiche Arbeit, gleicher Lohn » stehen; es kann das für die Lehrerinnen in Zukunft sehr wertvoll sein. Angesichts der referendumpolitischen Schwierigkeiten zieht sie für heute ihren Antrag zurück. — Der Wortlaut der Resolution, Punkt I, ist damit angenommen.

Pensionierung.

Dr. A. Renfer, Bern, tritt für das bisherige System ein, das seine grossen Vorteile hat, namentlich wenn es noch gelingt, die Witwen- und Waisenkasse auszubauen. Wir wollen nicht das Gute, das wir besitzen, preisgeben und geradezu etwas verlangen, von dem wir nicht wissen, wie es uns dient.

Graf und *Siegenthaler*, Präsident des K. V. des B. L. V., vertreten den Standpunkt wie er in der Resolution niedergelegt ist.

Zimmermann, Bern, schlägt folgende Fassung vor: « Die Mittellehrerschaft, einschliesslich der Lehrer und Lehrerinnen an höhern Schulen, ist grundsätzlich mit der Neuordnung der Alters-, Invaliditäts- und Hinterbliebenenfürsorge auf Grundlage einer Versicherungskasse einverstanden unter der Bedingung, dass der Staat mindestens ebensoviel leistet, als die Versicherten. » Diese Fassung wird mit 19 gegen 9 Stimmen angenommen. Der Rest der Resolution passiert ohne Diskussion. In der Schlussabstimmung wird die ganze Resolution in der neuen Fassung angenommen.

en nature fourniront la compensation. Le traitement d'un maître primaire de la ville de Berne sera au minimum de fr. 3500, plus fr. 2000 de dédommagement pour les prestations en nature, total fr. 5500 (aujourd'hui fr. 4600), le traitement d'un maître secondaire sera de fr. 1000 plus élevé, total fr. 6500 (aujourd'hui fr. 5225).

L'assemblée ne fait pas d'objections à la proposition de fixer le minimum du traitement d'un maître à fr. 5500, ni à celle qui fixe à fr. 2000 le montant des augmentations pour années de service, à payer en 12 ans.

Traitement des maîtresses.

M^{lle} Martig, Berne, s'en tient fermement au principe « à travail égal, salaire égal ». Elle propose que le traitement des maîtresses soit proportionné au nombre de leçons obligatoires. Comme ce nombre est moindre pour les maîtresses que pour les maîtres, leur traitement sera inférieur à celui des maîtres.

M. Graf n'aurait rien à objecter à ce principe, si la question n'avait pas été déjà liquidée par le règlement concernant le traitement des maîtres primaires.

MM. Gempeler (Thoune), *Schmid* (Lyss), *Gsteiger* (Bienne), *Reist*, député (Bümpliz), et *Imobersteg* (Berne), sont tous d'avis que, bien que la proposition des maîtresses soit juste en principe, les considérations pratiques doivent l'emporter. Au Grand Conseil spécialement, ces messieurs se laissent guider par ces dernières et non par les principes.

M^{lle} Martig insiste pour que les maîtres s'en tiennent au principe « à travail égal, salaire égal », ce qui ne peut que servir les intérêts des maîtresses dans leurs revendications futures. Mais par opportunisme, elle retire sa proposition. — Le postulat n° I de la résolution est ainsi accepté.

Pensions.

M. le Dr A. Renfer, Berne, parle en faveur du système actuellement en vigueur qui présente de grands avantages, surtout si l'on arrive à améliorer les conditions de la caisse des veuves et orphelins. Nous n'allons pas nous dessaisir de ce que nous possédons pour le troquer contre un mieux problématique.

MM. Graf et *Siegenthaler*, président du C. C. du B. L. V., défendent le point de vue tel qu'il est présenté dans la résolution.

M. Zimmermann, Berne, propose la teneur suivante: « Le corps enseignant des écoles moyennes, y compris les maîtres et maîtresses des écoles supérieures, se déclare en principe pour la revision de l'assistance vieillesse-invalidité

10. *Arbeitsprogramm 1919/20*: *Arni*, Präsident des K. V., will vorerst nichts aufnehmen, da in erster Linie die Besoldungsfrage gelöst werden muss. Eventuell kann in den Sektionen die Revision des Unterrichtsplanes behandelt werden. *Münch*, Thun, schlägt vor, die Kommission für die Revision des Unterrichtsplanes auf fünf Mitglieder zu erhöhen. Dies wird beschlossen, und die Wahl der zwei neuen Mitglieder dem K. V. übertragen.

Imobersteg, Bern, will das Thema: «Welche Aufgaben erwachsen der Schule aus den Kriegserfahrungen?» in das Arbeitsprogramm aufnehmen. *Graf* erwidert, dass derartige Themen nicht vor die Delegiertenversammlung, sondern vor die Hauptversammlung gehören.

Auf dem Arbeitsprogramm stehen somit: in erster Linie die *Besoldungsreform*, in zweiter Linie die *Revision des Unterrichtsplanes*.

11. *Varia. a.* Der K. V. erhält die Ermächtigung, zwei Mitglieder, die seit langem mit der Bezahlung ihrer Beiträge im Rückstande sind, auszuschliessen, sofern sie einem letzten Appell nicht Folge leisten.

b. Münch, Thun, stellt fest, dass der B. M. V. ein Unterverband des B. L. V. sei; er beantragt deshalb, in Zukunft die Delegiertenversammlung des B. M. V. vor derjenigen des B. L. V. anzusetzen. Angenommen.

Um 5 Uhr 45 schliesst Dr. *Antenen* die Sitzung, indem er noch den Herren Dr. Bögli, Keel, Joneli, sowie Fr. Weber, die bis in den Winter 1918 hinein dem K. V. noch angehörten, den besten Dank des Vereins ausspricht.

Für getreuen Auszug,

Der Protokollführer:
Graf.

et pour l'œuvre de secours à la famille privée de son chef, revision basée sur une caisse d'assurance, à la condition que l'Etat prenne au moins à sa charge la moitié de la prime de l'assuré.» Cette rédaction est acceptée par 19 voix contre 9. Le reste de la résolution passe sans discussion. A la votation finale, la résolution, sous sa nouvelle rédaction, est acceptée en bloc.

10° *Programme d'activité 1919/20*. *M. Arni*, président du C. C., préconise de ne rien entreprendre avant que la question des traitements soit réglée. Au sein des sections, l'on pourrait s'occuper de la revision du plan d'études. *M. Münch*, Thoune, propose de porter à cinq membres la commission pour cette revision; ce qui est accepté. Le choix de deux nouveaux membres est confié au C. C. *M. Imobersteg*, Berne, aimerait voir figurer au programme d'activité le sujet suivant: «Quels devoirs incombent à l'école d'après les expériences de la guerre?» *M. Graf* répond que de tels sujets ne sont pas du ressort de l'assemblée des délégués, mais bien de l'assemblée générale.

Il reste donc au programme d'activité: d'abord la *revision des traitements*, ensuite la *réforme du plan d'études*.

11° *Divers. a.* Le C. C. est autorisé à exclure de la Société deux membres qui, depuis longtemps, se refusent à verser leurs cotisations, s'ils ne répondent pas à une dernière sommation de payer.

b. M. Münch, Thoune, fait remarquer que le B. M. V. n'est qu'une section du B. L. V.; aussi propose-t-il qu'à l'avenir l'assemblée des délégués du B. M. V. siège avant celle du B. L. V. Adopté.

A 5 heures 45, M. le Dr *Antenen* déclare la séance close après avoir exprimé ses remerciements, au nom de la Société, à MM. Dr Bögli, Keel, Joneli, ainsi qu'à M^{lle} Weber, qui ont fait partie du C. C. jusqu'en hiver 1918.

Pour copie conforme,

Le secrétaire,
Graf.